

COMÉDIE CLAUDE VOLTER

Saison 2006-2007

Dossier pédagogique :

«A L'ÉCOLE RITA»

de Willy Russel

Adaptation de Luc André

Réalisé par STEPHANIE MORIAU.

Tel :0477.505171 / Email :stephaniemoriau@skynet.be

Comédie Claude Volter/Av. des Frères Legrain, 98/1150 Bruxelles
(Tel : 02.762.09.63/ 02.762.29.38) www.comedievolver.be

DOSSIER PEDAGOGIQUE DE « A L'ECOLE RITA »

DE WILLY RUSSEL :

- Description du projet d'animation.
- Présentation des artistes intervenants dans le spectacle.
- Note du metteur en scène.
- Biographie.
- Résumé de la pièce
- Analyse de la pièce.
- Analyse des personnages.
- Contexte social et politique.
- La motivation scolaire et l'intérêt pour la culture.
- Biographie et résumé des œuvres abordées dans la pièce.
- Critiques de la presse sur le spectacle.
- Renseignements pratiques.

DESCRIPTION DU PROJET D'ANIMATION.

Le contenu de l'animation sera adapté au niveau des élèves et au désir du professeur.

L'animation peut avoir lieu avant ou après le spectacle, ou bien avant et après le spectacle.

En fonction du fait que les élèves auront vu ou pas le spectacle, l'animation sera évidemment très différente.

1. Présentations de la Comédie Claude Volter, des acteurs, du metteur en scène...
2. Présentation de l'auteur.
3. Analyse et introduction de la pièce (construction en 15 tableaux) et des personnages (évolution au fil de la pièce).
4. Présentation des auteurs et des œuvres littéraires abordées dans la pièce
5. Présentation de l'optique de mise en scène, du décor, des costumes, anecdotes de répétitions ...
6. Débat sur la motivation scolaire, l'intérêt de la culture dans la société...
7. Réponses aux questions sur le métier d'acteur, le spectacle, le décor, les costumes, ...
8. Critique du spectacle.

PRESENTATION DES ARTISTES INTERVENANTS

DANS LE SPECTACLE.

Les acteurs :

Rita: Stéphanie Moriau est sortie du Conservatoire Royal de Bruxelles, dans la classe de Michel de Warzée, avec un premier prix d'emblée en 1998. Puis elle a obtenu des diplômes supérieurs en art dramatique et déclamation. Elle est donc licenciée en art de la parole.

Elle a notamment joué au Théâtre des Galeries, au Théâtre du Parc, au Théâtre Varia et à la Comédie Claude Volter.

Ses principaux rôles sont : Antigone dans « *Antigone* » de Jean Anouilh (ou elle a été nominée comme meilleure comédienne), Marianne dans « *Les caprices de Marianne* » de Musset, Mariane dans « *Tartuffe* » de Molière, Angélique dans « *Le Malade imaginaire* » de Molière, Lucette dans « *Histoire d'amour* » de Toni Cecchinato et Jean Colette, Héro dans « *Beaucoup de bruit pour rien* » de Shakespeare, Yolande dans « *Un air de famille* » de Jaoui et Bacri, Amélie dans « *Occupe-toi d'Amélie* » de Feydeau, Rita dans « *A l'école Rita* » de Willy Russel, Madeleine dans « *Désiré* » de Sacha Guitry, Angélique dans « *George Dandin* » de Molière. Elle a également tourné dans une dizaine de films au cinéma et à la télévision.

Actuellement, elle est professeur d'art dramatique et de déclamation, à l'Académie de Woluwe-Saint-Lambert.

Franck: Michel de Warzée, après une candidature en philosophie et lettre, sort diplômé de l'IAD en 1968. Depuis 30 ans, il joue sur toutes les scènes bruxelloises et de la communauté française. Il a créé avec Marcel Delval, le groupe « Animation-Théâtre », futur Varia. Il fut pensionnaire au Théâtre National de Belgique pendant 10 ans. Il est actuellement le directeur de la Comédie Claude Volter.

Il est professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles et à l'Académie de Woluwe-Saint-Pierre. Il a obtenu « l'Ève du Théâtre » en 1987 pour « *L'Empereur et l'Architecte* » d'Arrabal, le « Challenge Théatra » pour « *Chapitre II* », le prix des amis du Théâtre National pour le rôle de Brecht dans « *Hollywood-Hollywood* » et le prix sourire pour « *Chez Willy* » (plus de 400 représentations). Il a réalisé des mises en scène, entre autres, à la Comédie Claude Volter et au Rideau de Bruxelles. Il a joué dans plus d'une vingtaine de films et téléfilms, dont récemment, « *Le vélo de Ghislain Lambert* » avec Benoît Poolvoorde, et « *Palais Royal* » de et avec Valérie Lemercier et Lambert Wilson.

Le metteur en scène :

Michel Wright :

NOTE DU METTEUR EN SCENE.

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR.

Willy Russell est né à Whiston, près de Liverpool, en 1947. Il y grandit entre son père qui fut, entre autres, libraire à bicyclette, transportant ses livres dans deux valises attachées à son vélo, et sa mère, mais aussi sa grand-mère, ses oncles, ses tantes, ses cousins et ses cousines.

Il quitte l'école à 15 ans et, à la suggestion de sa mère, devient coiffeur pour dames. Il pratique ce métier pendant six ans. Au cours de cette période, s'il travaille « sans aucune passion » précise-t-il, il apprend toutefois à écouter et à observer attentivement, ce qui lui sera très utile plus tard pour son travail d'auteur. Par la suite, tout en occupant divers petits emplois, il écrit des paroles de chansons. Plusieurs d'entre elles vont faire partie du répertoire de petits groupes locaux, dont The Kirkby Town 3, qu'il a créé et dont il fait partie.

Il a vingt ans lorsqu'il décide de retourner aux études. Diplôme collégial en poche, le voilà professeur à Toxteth. Il y rencontre celle qui deviendra sa femme. C'est elle qui l'incitera d'ailleurs à s'intéresser au théâtre. Ensemble, ils assistent à de nombreuses productions. Tant et si bien qu'il se met bientôt à l'écriture dramaturgique.

Ses premières pièces, *Keep Your Eyes Down*, Sam O'Shanker (qu'il adaptera peu de temps après sous forme de comédie musicale) et *Playground* sont présentées au Ste-Catherine's College, à Liverpool. Il écrit ensuite *When The Reds*. Cette pièce, qui est une adaptation de *The Tigers Are Coming* de Alan Plater, est produite au Everyman Theatre de Liverpool. Suivent *King of Castle*, une pièce pour la télévision, *Tam Lin*,

une comédie musicale pour les enfants et *Death of a Young Man*, une autre pièce pour la télévision, diffusée sur les ondes de la BBC.

En 1974, sa comédie musicale *John, Paul, George, Ringo... and Bert* lance véritablement sa carrière. Produite au Liverpool Everyman, cette oeuvre est ensuite présentée au West End Theatre de Londres et remporte le Evening Star Award et le London Theatre Critics Award.

En 1975, Willy Russell revient avec une nouvelle pièce intitulée *Breezblock Park*. Produite d'abord au Everyman Theatre de Liverpool, elle est reprise au Mermaid Theatre, puis au Whitehall Theatre en 1977. **L'année suivante, la Royal Shakespeare Company l'invite à écrire une nouvelle pièce. Le résultat dépasse les attentes. En effet, *Educating Rita* sera créé par cette compagnie en juin 1980, puis présenté au Piccadilly Theatre au mois de septembre suivant, où elle sera jouée pendant trois ans, remportant de nombreux prix en cours de route. En 1983, *Educating Rita* est adapté pour le cinéma avec Michael Caine et Julie Walters dans les rôles principaux.**

Le Liverpool Playhouse crée *Blood Brothers* (*Frères de sang*) en 1983. L'enthousiasme du public est tel que cette comédie musicale est ensuite présentée au Lyric Theatre de Londres, où elle devient l'événement musical de l'année et vaut à Willy Russell le Best Musical Award. Dix ans plus tard, *Blood Brothers* sera produit au Music Box Theatre de New York et, pendant deux ans, le public accourra. Au passage, cette production sera mise en nomination pour six prix Tony.

La pièce *Shirley Valentine*, que le Théâtre du Rideau Vert a produite en 1990, dans une mise en scène de Jean Besré, avec Nicole Leblanc dans le rôle principal, est créée au London's Vaudeville Theatre, en 1988. Cette fois, l'auteur reçoit le prix de la meilleure comédie de l'année. En 1989, cette pièce à succès est présentée au Booth Theatre, sur Broadway, avant d'être adaptée pour le cinéma. Le film remporte entre autres le Evening Standard Film Award pour le meilleur scénario.

En 1996, il écrit le scénario de *Our Day Out* pour la télévision. Cette dramatique obtient un succès considérable auprès des téléspectateurs. En 2000, son roman *The Wrong Boy* est publié. Acclamé par la critique et par les lecteurs, il est traduit dans plusieurs langues.

Willy Russell vit actuellement à Liverpool et travaille à plusieurs projets, dont l'adaptation de son roman *The Wrong Boy* pour la télévision.

RESUME DE LA PIECE

Rita, 26 ans, coiffeuse, résiste à la pression de son mari, Dani, d'avoir un enfant. Elle veut chercher d'abord à comprendre qui elle est. Et puis surtout, elle veut changer, mais pas seulement de tête ou de robe, elle veut changer à l'intérieur. Elle veut s'éduquer, se cultiver.

Elle prend pour cela des cours de littérature à l'université du soir chez Franck un professeur de lettre un peu désabusé.

Il accepte d'abord de lui donner cours par besoin d'argent. Mais alors que Rita évolue, le professeur Franck voit sa vie se bouleverser : il tombe en effet sur le charme de cet étonnant personnage en même temps qu'il sombre dans les profondeurs de l'alcoolisme...

ANALYSE DE LA PIECE.

En 1980, la « Royal Shakespeare Company » commande à Willy Russell une pièce, qui sera créée au mois de juin. Cette pièce, c'est « Educating Rita »

Etant donné le succès, elle est présentée au « Piccadilly Theatre » au mois de septembre suivant, où elle sera jouée pendant trois ans, remportant de nombreux prix en cours de route

Cette pièce a été jouée dans une douzaine de pays à travers le monde. Elle a été également adaptée au cinéma en 1983. Willy Russel a écrit les dialogues et Lewis Gilbert a produit et réalisé cette comédie avec, dans les rôles principaux, Michael Caine et Julie Walters (qui avait également créé la pièce au théâtre). Ce n'était pas une mince affaire d'adapter ce succès théâtral étant donné qu'il s'agissait d'une pièce avec un décors unique et seulement deux personnages. Mais le résultat fut excellent et le film a reçu de nombreuses récompenses (meilleur film, meilleur acteur, meilleur actrice)

Cette pièce a été inspirée par la vie de Willy Russel : il a arrêté l'école très tôt (15 ans), il est devenu coiffeur, il a pris des cours du soir, il a fini par épouser son professeur de lettre et est devenu un auteur, un intellectuel.

« A l'école Rita » est un petit jeu intime et très drôle, mais qui débat sur de grandes idées. Il y a beaucoup d'humour dans l'écriture, mais c'est également un jeu sérieux au sujet de la classe sociale et du choix de vie. Russel a voulu faire une pièce à propos de ceux qui sont considérés comme incultes et dont la langue quotidienne n'est pas la langue de l'université ou du théâtre. Il a voulu écrire une pièce qui amuseraient, mais qui fasse également réagir les « Ritas » du public.

Une grande partie de la comédie résulte dans la réaction de Rita face aux classiques de la littérature.

La pièce est composée de 15 tableaux.

ANALYSE DES PERSONNAGES.

CONTEXTE SOCIAL ET POLITIQUE.

LA MOTIVATION SCOLAIRE ET L'INTERET POUR LA CULTURE.

BIOGRAPHIE ET RESUME DES ŒUVRES ABORDEES

DANS LA PIECE.

Biographie de Henrik Ibsen :

Fils de Marichen Ibsen et de Knud Ibsen, Henrik Johan Ibsen naît en 1828, dans un foyer que la faillite des affaires paternelles, en 1835, va rapidement désunir. Son père sombre dans l'alcoolisme après que les biens familiaux aient dû être vendus, tandis que sa mère se réfugie dans le mysticisme.

En 1843, il quitte le domicile familial pour travailler comme préparateur en pharmacie. Parallèlement il poursuit ses études dans le but de devenir médecin, une orientation qu'il abandonnera par la suite.

En 1848, il écrit sa première pièce « Catilina » tout en continuant ses études et son travail. Elle sera publiée en 1850 à compte d'auteur.

En 1850, « Le Tertre des guerriers », sa deuxième pièce, est jouée au Christiana Théâtre

au Christiana Théâtre (où il sera plus tard conseiller artistique), mais il faudra attendre longtemps encore, pour qu'Ibsen connaisse le succès.

En 1851, il devient directeur artistique du Norske Theater de Bergen. Ses propres représentations n'y connaîtront pas un grand succès.

Il se marie en 1858, a un fils.

En 1864, il voyage à travers l'Europe pendant 27ans. Son écriture s'incline vers le réalisme social, délaissant les influences du romantisme.

Dans ses œuvres il dépeint la classe moyenne de son temps, des êtres qui dans la vie de tous les jours, sont confrontés soudain à une crise qui va les bouleverser profondément.

Le drame social « Maison de poupée » aura un succès international et dans les années qui suivent ses pièces sont montées dans toutes les capitales d'Europe.

A cette époque il est surnommé « le Freud du Théâtre ». D'ailleurs Freud et un certain nombre de psychologues se sont appuyés sur les analyses de caractère d'Ibsen pour illustrer leurs propres thèses.

Il rentre en Norvège en 1891, il est mondialement connu.

En 1900, il est victime d'une attaque cérébrale, qui le laissera dans l'incapacité d'écrire, jusqu'à son décès le 23 mai 1906.

Parmi ses œuvres les plus connues, citons : « Maison de poupée », « Peer Gynt », « Un ennemi du peuple », « Hedda Gabler », « Le constructeur Solness », « Brand »...

Peer Gynt de Henrik Ibsen.

Considérée souvent comme une des œuvres fondamentales de Henrik Ibsen, « Peer Gynt » apparaît même à Alfred Jarry comme "la pièce la plus intéressante du XIXe siècle".

Elle met en scène, sur un mode tout autant épique que lyrique, les aventures d'un homme à la recherche des différentes facettes de son identité.

Cet anti-héros tente de fuir la réalité par le mensonge. Il part défier le monde, mais rate tout ce qu'il entreprend et comprend seulement à la fin combien il est seul.

Le fantasque, hâbleur, lâche mais séduisant, Peer Gynt, à la recherche d'aventure et d'amour, parcourt le monde des trolls et le continent africain, de l'aube au crépuscule de sa vie, tour à tour garnement irrespectueux, marchand d'esclaves, prophète.

Il rencontre dans ses voyages le Vieux de Dovre, la femme en vert et le fondur de boutons.

Il connaît à la fois la richesse et la pauvreté, la joie et le malheur.

Il rentre finalement en Norvège, où il retrouve sa fidèle Solveig qui l'a attendu et il meurt bercé dans les bras de celle dont l'amour lui vaut de connaître la rédemption.

Juste avant qu'il ne rende le dernier soupir, elle lui murmure tendrement :
« *Ton voyage est fini Peer Gynt. Tu as enfin compris le sens de la vie.* »

C'est ici, chez toi, et non pas dans la vaine poursuite de tes rêves fous à travers le monde, que réside le vrai bonheur. » Il se rend compte alors que, croyant vivre comme un homme (*sois toi même*), il a vécu comme un troll (*contente-toi de ce que tu es*).

« Peer Gynt » est la théâtralisation d'un conte populaire norvégien, « Peer Gynt et le troll »

On peut voir un lien autobiographique entre l'auteur et son héros. Ibsen se trouvait en exil au moment de l'écriture de cette pièce, qu'il jugeait trop longue et incompréhensible en dehors des pays scandinaves.

Cette pièce de théâtre a été écrite en 1867, et jouée pour la première fois à Oslo le 24 février 1876.

Ibsen demanda à Edvard Grieg de composer une musique d'accompagnement pour la pièce, la pièce étant particulièrement difficile à mettre en scène (elle fut d'ailleurs plutôt lue que mise en scène). Cette musique d'accompagnement eut un succès considérable en tant que musique de concert.

Elle diffère des œuvres suivantes d'Ibsen de par ce qu'elle est écrite en vers et n'a pas vocation au départ à être jouée sur scène. C'est une histoire fantastique plutôt qu'une tragédie réaliste, thème plus commun dans les pièces postérieures d'Ibsen. L'amertume qui se dégage de cette pièce rejoint le ton dur des autres travaux d'Ibsen, plus centrés sur une critique sociale incisive.

Marcel Proust :

Marcel Proust naquit à Paris, le 10 juillet 1871, dans une famille de bonne bourgeoisie. Son père était médecin, sa mère était issue d'une famille juive, riche et cultivée. Dès l'enfance, Proust souffrit de crises d'asthme chronique.

Ses talents littéraires se manifestèrent dès le lycée. Il commença tôt à fréquenter des salons comme celui de Mme Arman, amie d'Anatole France. Sous le patronage de ce dernier, Proust fit paraître en 1896 son premier livre « *Les Plaisirs et les Jours* », un recueil de nouvelles, d'essais et de poèmes. Il eut peu de succès.

Proust avait commencé en automne 1895 un roman qu'il n'acheva pas et abandonna vers novembre 1899. Ce roman ne fut publié qu'en 1952 sous le titre « *Jean Santeuil* ».

Après ce second échec, Proust consacra plusieurs années à traduire et commenter l'historien d'art anglais, John Ruskin. Il publia plusieurs articles sur celui-ci et deux traductions: « *La Bible d'Amiens* » en 1904, « *Sésame et les Lys* » en 1906. Les deux préfaces à ces ouvrages sont importantes pour la formation du style et de l'esthétique de Proust. "Sur la lecture", préface de « *Sésame* », contient des thèmes que l'on retrouvera dans « *Du Côté de chez Swann* ».

Profondément bouleversé par la mort de sa mère en septembre 1905, Proust interrompit quelques mois son activité littéraire.

En février 1907, il fit paraître dans le Figaro un article intitulé "Sentiments filiaux d'un parricide", où il esquisse l'analyse de deux éléments fondamentaux dans sa future psychologie : la mémoire et la culpabilité. D'autres articles parus en 1907-1908 sont considérés comme des travaux préliminaires à son roman, dans lequel ils seront intégrés plus tard.

Au début de l'année 1908, Proust écrivit pour le Figaro une série de pastiches imitant le style de Balzac, Michelet, Flaubert, Sainte-Beuve et autres prosateurs du XIXe siècle.

En même temps il se mit à travailler à un roman, tout en projetant d'écrire plusieurs essais de critique littéraire, artistique et sociologique. L'un de ces essais devait être consacré à Sainte-Beuve. Peu à peu tous ces projets se fondirent en un seul. Durant l'été 1909, l'essai "Contre Sainte-Beuve" est devenu un roman, que Proust ne cessa d'écrire qu'à sa mort. En mai 1913, il adopta pour titre général: « *À la recherche du temps perdu* ».

La première partie du roman, « *Du côté de chez Swann* », fut publiée en novembre 1913. La guerre reporta à juin 1919 la parution d'« *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* », qui obtint le prix Goncourt en décembre suivant. Durant les trois dernières années de sa vie, Proust ne cessa pas de travailler à son roman. Il vit encore paraître trois volumes: « *Le côté de Guermantes I* » (octobre 1920), « *Le côté de Guermantes II* » - « *Sodome et Gomorrhe I* » (mai 1921), « *Sodome et Gomorrhe II* » (avril 1922).

Le 18 novembre 1922, Proust mourut d'une pneumonie. La suite de son œuvre, que Proust avait achevée mais qu'il n'avait pu complètement réviser, fut publiée par son frère, Robert Proust, aidé par Jacques Rivière puis Jean Paulhan, directeurs de la « *Nouvelle Revue Française* ». En 1923 parut *La Prisonnière* ; en 1925, « *Albertine disparue* » ; en 1927, « *Le Temps retrouvé* ».

L'œuvre de Proust fut de son vivant l'objet de vives controverses entre ceux qui la devinaient géniale et ceux qui la proclamaient illisible. Aujourd'hui elle est reconnue comme une œuvre majeure de la littérature de langue française.

« Un Amour de Swann » :

« Un Amour de Swann » est une parenthèse dans un ensemble bien plus vaste : « A la recherche du temps perdu » dont la publication s'étend de 1913 à 1927, 5 ans après la mort de Proust. Ce texte constitue donc l'une des trois parties du premier volume de cette vaste fresque ou plutôt de cette cathédrale selon l'expression de Proust.

« Du côté de chez Swann » (le roman de la jalousie et de la découverte artistique) annonce sur un mode mineur les grands thèmes de « La recherche du temps perdu » : le snobisme, le rôle majeur joué par la mémoire tant dans l'amour que dans la création et l'émotion artistique, la jalousie...

Proust a longtemps fréquenté les milieux mondains et la noblesse décadente de la fin du XIX^e. Il a donc su les étudier avec minutie. Ils lui ont permis d'acquérir une connaissance aiguë du snobisme et de la futilité d'une société qui en même temps, le fascinait. Puis, voyant que la maladie s'emparait de lui, par crainte de ne pouvoir mener à bien l'œuvre qu'il sentait mûrir, il se retira du monde pour écrire cette immense " cathédrale ".

Proust n'a cependant pas d'emblée été reconnu comme un génie. Du côté de chez Swann a été refusé par tous les éditeurs et n'a été publié qu'à compte d'auteur ... chez Grasset. Ce n'est que vers 1916 qu'on commence à reconnaître sa valeur et que la N.R.F. de Gallimard se décide à l'éditer !

Le livre débute avec la partie " Combray ", du nom du village d'enfance du narrateur Marcel. Toute cette partie se déroule en fait en une nuit, alors que le narrateur se couche et se remémore des souvenirs. Il pense à son enfance, aux visites de M. Swann, à Mlle Vinteuil et la duchesse de Guermantes. Il fait plusieurs descriptions de ses souvenirs à l'époque où il vivait à Combray. La section se termine

au réveil du narrateur, après l'évocation de ses souvenirs. La deuxième partie, " Un amour de Swann ", raconte plutôt l'histoire de Swann, bien avant sa rencontre avec le narrateur à Combray. Swann tombe alors amoureux d'Odette, mais abandonne cet amour suite à une crise de jalousie. Finalement, la troisième partie, " Noms de pays : le Nom ", raconte l'adolescence du narrateur à Paris et son amour avec Gilberte Swann.

Le temps perdu est en fait le temps qu'on a perdu pour quelque chose et le temps qu'on perd par son souvenir. On cherche sans cesse à retrouver ce temps. Par exemple, dans " Un amour de Swann " Swann tombe amoureux d'Odette, mais se rend bien compte qu'il perd son temps avec elle. C'est cette recherche que l'auteur tente de faire dans son œuvre. Tout le livre est construit sur des souvenirs, des pertes de temps qu'il cherche à retrouver. De plus, il y a un lien étroit entre les phrases interminables de Proust et la recherche du temps perdu. En effet, la phrase semble interminable, comme le temps, mais elle finit par se terminer. La phrase elle-même est donc une attente, de même que le temps. C'est en attendant la fin d'un temps qu'on le perd.

Guillaume Apollinaire :

Guillaume Apollinaire, de son vrai nom Wilhelm Apollinaris de Kostrowitsky, serait le fils naturel d'un prince italien. Il naît le 26 août 1880, à Rome. Il passe les premières années de sa vie dans différentes villes de la cote d'azur, avec sa mère, pour venir à Paris en 1899. Il y mène une vie de bohème avant d'être engagé comme précepteur par une famille allemande avec laquelle il part outre-rhin. Il voyage, de 1901 à 1903 de la Rhénanie à la Hollande et l'Autriche, régions qui lui inspireront de nombreux poèmes. Il revient à Paris où il collabore à des revues littéraires.

Son premier recueil, « *l'Enchanteur pourrissant* », paraîtra en 1908. Il fréquente les milieux artistiques d'avant-garde rencontre la femme

peintre Marie Laurencin, et devient l'ami de Derain, Vlaminck et Picasso.

Ses publications se succèdent jusqu'en 1914, où il s'engage dans l'armée. Il est affecté à l'artillerie, puis à l'infanterie. Il écrit dans les tranchées de nombreux poèmes pour Lou. Il est grièvement blessé par un éclat d'obus en 1916. Il sera emporté quelques jours avant l'armistice par une épidémie de grippe espagnole.

William Shakespeare

William Shakespeare est né à Stratford-sur-Avon, en avril 1564. Il est mort le 23 Avril 1616. Sa mère descend d'une vieille famille de propriétaire terriens, son père, dont les parents étaient cultivateurs appartenait à la corporation des pelletier et gantier et il fit tout d'abord d'excellentes affaires, de sorte qu'on l'avait élu maire de Stratford. Puis accablé de procès et victime de son optimisme naturel, il courut à la ruine.

William Shakespeare, qui était le troisième de huit enfants, fit ses études à la Grammar School de Stratford, d'excellente renommée, et selon certains, suivit même pendant un trimestre ou deux les cours de l'Université d'[Oxford](#).

Mais, à l'âge de dix-huit ans, il se maria avec Anne Hathaway, fille de cultivateurs, de huit ans son aînée, et, au cours des trois années qui suivirent, eut d'elle trois enfants, si bien qu'il dut renoncer à poursuivre régulièrement ses études.

Avant 1592, on ne possède guère d'indications sur sa vie; on ignore comment et où il vécut. Une tradition qui remonte au XVIIe siècle rapporte qu'il fut maître d'école à la campagne, et on considère présentement que cette tradition est digne de crédit.

Il devient comédien dans la troupe « du lord Chambellan ». Il ne deviendra jamais comédien de premier plan, mais il est d'emblée le « rapetasseur », c'est à dire le comédien de la troupe spécialisé dans la remise au goût du jour de vieux canevas. Il prend pour protecteur le conte de Southampton qui l'introduit à la cour où il peut s'initier aux intrigues politiques aux dessous du pouvoir... Agent secret d'un agent secret, il devient ami de Marlowe et du conte d'Essex (qui mourra décapité après avoir comploté contre Élisabeth). 37 pièces lui sont attribuées, c'est le plus grand poète dramatique de tous les temps par l'ampleur et la variété de son œuvre.

La première date marquante de sa carrière dramatique serait l'année 1591, s'il faut lui attribuer, comme on pense devoir le faire, la seconde et la troisième partie d'« *Henri VI* ». Outre le drame historique alors en vogue, Shakespeare aurait abordé la comédie, qui en était encore à ses débuts, avec « *la Comédie des erreurs* » et le drame sombre avec « *Titus Andronicus* », première de ses pièces imprimées (sous l'anonymat, en 1594).

Le génie de Shakespeare transparaît à peine dans ce premier groupe de pièces. On suppose parfois que le jeune dramaturge séjourna un certain temps dans le nord de l'Italie entre 1592 et 1594, années qui coïncident d'ailleurs avec la désorganisation du théâtre londonien, à la suite de la peste. Mais au vrai, cette supposition ne repose que sur le fait que Shakespeare écrit ensuite une série de drames qui se passaient en Italie et où abondaient des détails assez précis de [topographie](#).

Shakespeare, ayant un succès toujours croissant, ne cessa point d'écrire des drames, ce qui ne fit point tort à sa production poétique, puisqu'il composa en tout au moins mille six cents sonnets.

Vers la fin du règne d'[Elisabeth](#), Shakespeare avait donné toute sa

mesure dans le drame historique, atteignant aux plus parfaites réussites avec « *Richard II* » et « *Henri IV* », « *Henri V* », et dans la comédie avec « *Les Joyeuses Commères de Windsor* ». Mais il n'était point encore parvenu à écrire des tragédies d'aussi belle venue, bien qu'il se soit essayé à la tragédie sanglante avec « *Titus Andronicus* », car il se contentait encore, même s'il les transformait selon son génie propre, de se servir des anciennes méthodes ; c'est-à-dire qu'il fait encore dans « *Roméo et Juliette* » et dans « *Jules César* ». Mais une nouvelle tragédie, « *Hamlet* », dont la version devait être conçue comme une imitation des premières tragédies de [Sénèque](#), brise ce cadre. « *Hamlet* » lui impose une forme neuve et plus libre.

L'ironie et le dégoût transparaissent à travers « *Troïlus et Cressida* », « *Tout est bien qui finit bien* », « *Mesure pour mesure* ». Mais il n'existe plus aucune de ces ambiguïtés dans les trois grandes tragédies, « *Othello* », « *Le Roi Lear* » et « *Macbeth* », qui mettent en lumière le mystère d'un mal objectif et qui présentent un tableau de l'existence accommodé de telle sorte qu'on dirait "une fable racontée par un idiot, fable pleine de bruit et de colère, et qui ne signifie rien" (*Macbeth*, V, 5, 27).

Il est probable que Shakespeare ne mourut pas subitement puisqu'il commença à faire son testament en janvier, l'acheva et le signa le 25 mars, un mois environ avant sa mort. Mais selon certaines sources, il serait mort d'une indigestion lors du mariage de sa fille.

La publication des œuvres de Shakespeare fut faite sans aucune surveillance. Un groupe d'éditeurs, peu scrupuleux d'ordinaire, publia un certain nombre des drames, quelques-uns sont conformes aux textes primitifs, l'auteur étant plus ou moins consentant, alors que d'autres sont incomplets et remplis d'erreurs, le texte en ayant été établi sur des notes prises pendant les représentations, des reconstitutions faites de mémoire, et des copies non revues par

l'auteur.

Les témoignages laissés par les contemporains ne donnent pas l'impression que Shakespeare polissait longuement son œuvre. Mais il était naturel que beaucoup de ses textes eussent à subir des réductions qui correspondaient aux nécessités de la mise en scène. Outre les critiques malveillants qui ont prétendu que les drames de Shakespeare avaient été écrits par celui-ci en collaboration avec d'autres dramaturges, bon nombre de spécialistes se sont opiniâtrés dans l'idée que Shakespeare n'était qu'un acteur ignorant, un prête-nom, et que son œuvre avait été écrite par un homme extrêmement cultivé, tel que le philosophe Francis Bacon, ou le comte d'Oxford. Mais si les dates de la vie de Shakespeare ne satisfont point notre désir de connaissances précises, il faut cependant reconnaître qu'elles sont abondantes au regard de celles que nous possédons sur d'autres écrivains de l'époque élisabéthaine, à l'exception peut-être de Ben Jonson ; on peut tout au plus s'étonner que dans son testament il ne soit fait aucune mention de ses œuvres.

Macbeth

Macbeth est une tragédie de William Shakespeare. Le sujet est inspiré d'un personnage réel, mais la tragédie est complètement fictive. Les acteurs considèrent que c'est une pièce qui porte malheur et préfèrent l'appeler « La pièce écossaise » car prononcer « Macbeth » dans un théâtre risque de conduire la représentation à l'échec.

L'intrigue est simple et linéaire. Duncan, roi d'Écosse, hôte d'une nuit au château de Macbeth, son vassal, est assassiné, croit-on, par ses gardes du corps que Macbeth massacre aussitôt. En fait, c'est lui qui, poussé par sa femme, a commis ce crime pour devenir Roi. Ce qui arrive effectivement. Ensuite, pour conserver la couronne, il doit aller de crime en crime (notamment celui de son ami Banquo dont le spectre le hante). Mais le châtement approche, annoncé de façon

ambiguë par les sorcières... Son château investi, Macbeth se jette dans la mêlée où il périra.

Tchequov

CRITIQUES DE LA PRESSE SUR LE SPECTACLE.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES.